



Les Saints nous sont proposés comme des disciples de Notre Seigneur Jésus-Christ qui est leur modèle. L'Église nous les présente et les met sur nos autels pour nous les donner comme exemples et comme intercesseurs.

Les Saints nous ont donné l'exemple de l'éloignement et du mépris du monde. Auraient-ils fait cela simplement par goût, par idée personnelle, et non en se basant sur des principes ? Tous les Saints l'ont fait et il ne peut pas y avoir de Saints qui, au moins dans leur cœur, aient été éloignés du monde, séparés du monde, ayant le mépris du monde : c'est le moyen d'être vraiment disciple de Notre Seigneur Jésus-Christ. Ils ont pratiqué cela et l'ont enseigné dans leurs ouvrages. Par exemple, le bienheureux de Montfort nous a prêché par son exemple, par sa parole, par son petit livre, un petit trésor : *L'amour de la Sagesse éternelle*, il a montré le mépris du monde. Qu'entendent-ils par-là ? Les Saints nous disent : « Nous entendons ce que Notre Seigneur entend ».

Les exemples ne manquent pas, même de rois qui n'étaient pas attachés à l'argent et ont été canonisés, et si on les a canonisés c'est parce qu'ils avaient toutes les vertus, même la vertu de pauvreté. Dans leurs cœurs, ils n'étaient pas attachés à l'argent. Ils ont répandu ce qu'ils avaient, construisant des hôpitaux, des écoles, des universités, des églises. Ils n'étaient pas attachés à l'argent, leurs cœurs étaient pauvres. (*CospecRe 078, 1/2/1983*)

J'ai eu la joie d'assister à de magnifiques canonisations, comme celle de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et celle du Curé d'Ars. Cela nous transportait vraiment ! On avait l'impression qu'on n'était plus sur terre, dans cette basilique Saint-Pierre où tout respirait la foi. La foi en Notre Seigneur, la foi en la Trinité Sainte. C'était vraiment l'Église vivante, l'Église chantant les louanges de Dieu, magnifiant ses Saints, magnifiant Notre Seigneur Jésus-Christ dans ses Saints. Tout cela était très beau et splendide. (*Cospec 055B, 17/1/1978*)

Cela avait une grandeur, une majesté ! Les canonisations, les béatifications étaient absolument une splendeur. C'était vraiment la Rome qui vivait. Mais, maintenant, on peut dire qu'il y a comme un éteignoir qui s'est mis sur l'Église. C'est effrayant ! On ne ressent plus cette grandeur, cette dimension divine. (*Cospec Extra08, 21/9/1979*)

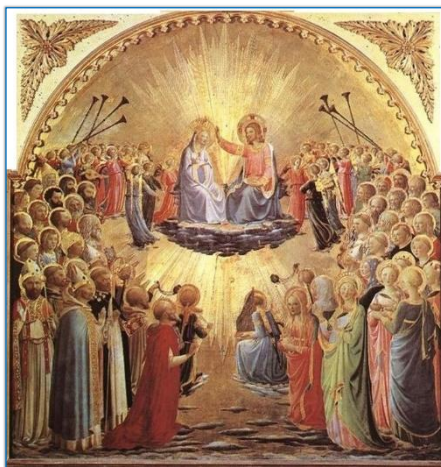
Quand le pape canonise un Saint, il canonise les vertus de ce Saint et il canonise le culte qu'on doit lui donner. C'est un décret disciplinaire. Le décret de canonisation règle le culte que l'on a pour une personne qui est sainte.

Qu'est-ce que la sainteté ? Est constaté que cette personne a pratiqué les vertus d'une manière héroïque et que ses écrits sont sans tâche et sont orthodoxes ; et étant donné cela, est décrété que l'on peut et que l'on doit avoir un culte de dulia pour la personne qui est canonisée. (*Cospec 004A, 7/3/1974*)

### La messe

La messe, c'est la même chose. Ce n'est pas le pape saint Pie V qui a fait la messe, ce n'est pas le concile de Trente qui a fait la messe, mais ils ont constaté que, depuis de nombreux

siècles, cette messe est devenue, par l'usage, par les fruits qu'elle a donnés, par la pratique de l'Église pendant treize siècles (car il n'y a pas de doute que l'on a conservé le plus possible les prières que les Apôtres ont faites eux-mêmes. Et saint Thomas d'Aquin, dans son commentaire de la messe, le dit explicitement), donc le concile de Trente et le Saint-Père, voyant la puissance et la sainteté de cette messe et de ce rite latin, les ont canonisés de manière toute spéciale. Et c'est pourquoi le pape saint Pie V a pu dire dans sa bulle une chose qui serait absurde si ce n'était pas justement pour lui un acte définitif et infaillible : « Jamais, en aucun cas, ni nulle part ni en aucun temps on ne pourra interdire cette messe. » (*Ibidem*)



La bulle de saint Pie V exprime la conscience et la volonté de faire un acte qui oblige pour toujours. Elle équivaut à la canonisation des Saints. (*Cospec NS16, 25/6/1974*)

### Les dogmes

Il y a un magistère extraordinaire, le pape parle *ex cathedra*, c'est clair, il fait un acte qui est absolument infaillible. Il fait une canonisation, c'est clair ; il proclame un dogme, comme celui de l'Assomption, c'est clair, c'est *ex cathedra*. (*Cospec 029B, 27/2/1976*)

**« Il est décidé de ne pas adopter les nouvelles fêtes introduites depuis l'instauration du Missel de Paul VI, afin de ne pas être dans la nécessité de choisir entre elles et de tomber dans l'arbitraire. »**

(*Monseigneur Lefebvre : réunion des Supérieurs de la Fraternité, 7 décembre 1984*)

### Canonisations modernes

Je ne pense pas qu'il y ait eu des libéraux qui aient été des saints, qui aient été canonisés, parce que précisément le libéral manque de foi. Il a une foi fautive, une foi sentimentale, il met la foi dans le sentiment, alors que la foi est l'adhésion de l'intelligence et de la volonté à Dieu qui révèle, donc à quelque chose qui s'impose extérieurement à nous. Celui qui est Saint, celui qui aime sa foi et veut pratiquer la vertu se soumet avec humilité à la Révélation de Dieu et cherche à la connaître par l'Évangile, par la Tradition, par tout le Magistère de l'Église. (*Cospec 007A, 2/4/1974*)

On veut maintenant limiter la Royauté sociale, on veut en définitive faire mentir la parole que Notre Seigneur nous fait réciter tous les jours dans le Pater : « *Que votre règne arrive, que votre volonté soit faite sur la terre comme au Ciel.* » On ne veut pas qu'il soit dit que la volonté de Dieu puisse être faite sur la terre comme au Ciel. On limite la vérité. (*Cospec 006B, 28/3/1974*)

Mgr Marcel LEFEBVRE,  
Conférences spirituelles aux séminaristes

Novembre			Montgardin	Le Laus
Me	1	Fête de Tous les Saints <i>Blanc</i> 1re cl.	7h25 : Messe basse 10h30 : Messe chantée	9h00
Je	2	Commémoration de tous les Fidèles défunts <i>Noir</i> 1re cl.	7h15 – 7h40 – 8h05 10h30 – 10h55 – 11h20	7h00 - 7h25 7h50
Ve	3	De la férie <i>Vert</i> 4e cl. <i>PVM</i>	Messes : 7h15 - 11h00	
Sa	4	S. Charles Borromée, Évêque et Confesseur <i>Blanc</i> 3e cl. Mém. SS. Vital et Agricole, Martyrs <i>PSM</i>	Messes : 7h15 - 11h00	
Di	5	XXIIIe Dimanche après la Pentecôte <i>Vert</i> 2e cl.	7h25 : Messe basse 10h30 : Messe chantée	9h00
Lu	6	De la férie <i>Vert</i> 4e cl.	Messes : 7h15 - 11h00	
Ma	7	De la férie <i>Vert</i> 4e cl.	Messes : 7h15 - 11h00	
Me	8	De la férie <i>Vert</i> 4e cl. Mém. Les Quatre SS. Couronnés, Martyrs <i>Rouge</i> <i>Gap (facultatif)</i> Fête de tous les Saints du diocèse et ceux dont les Stes Reliques sont conservées dans le diocèse <i>Rouge</i> 3e cl.	Messes : 7h15 - 11h00	
Je	9	Dédicace de l'Archibasilique du T. S. Sauveur <i>Blanc</i> 2e cl. Mém. S. Théodore, Respicius et Nympha vierge, Martyrs	Messes : 7h15 - 11h00	
Ve	10	S. André Avellin, Confesseur <i>Blanc</i> 3e cl. Mém. SS. Tryphon, Respice et Nympha vierge, Martyrs	Messes : 7h15 - 11h00	
Sa	11	S. Martin, Évêque et Confesseur <i>Blanc</i> 3e cl. Mém S. Menne Martyr	Messes : 7h15 - 11h00	
Di	12	XXIVe Dimanche après la Pentecôte <i>Vert</i> 2e cl.	7h25 : Messe basse 10h30 : Messe chantée	9h00
Lu	13	S. Didace, Confesseur <i>Blanc</i> 3e cl.	Messes : 7h15 - 11h00	
Ma	14	S. Josaphat, Évêque et Martyr <i>Rouge</i> 3e cl.	Messes : 7h15 - 11h00	
Me	15	S. Albert le Grand, Évêque et Docteur <i>Blanc</i> 3e cl.	Messes : 7h15 - 11h00	
Je	16	Ste Gertrude, Vierge <i>Blanc</i> 3e cl.	Messes : 7h15 - 11h00	
Ve	17	S. Grégoire le Thaumaturge, Év. et Confesseur <i>Blanc</i> 3e cl.	Messes : 7h15 - 11h00	
Sa	18	Dédicace des Basiliques S.-Pierre et S.-Paul <i>Blanc</i> 3e cl.	Messes : 7h15 - 11h00	
Di	19	XXVe Dimanche après la Pentecôte <i>Vert</i> 2e cl.	7h25 : Messe basse 10h30 : Messe chantée	9h00
Lu	20	S. Félix de Valois, Confesseur <i>Blanc</i> 3e cl.	Messes : 7h15 - 11h00	
Ma	21	Présentation de la B.V.M. <i>Blanc</i> 3e cl.	Messes : 7h15 - 11h00 chantée	
Me	22	Ste Cécile, Vierge et Martyre <i>Rouge</i> 3e cl.	Messes : 7h15 - 11h00	
Je	23	S. Clément 1er, Pape et Martyr <i>Rouge</i> 3e cl. Mém. Ste Félicité, Martyre	Messes : 7h15 - 11h00	
Ve	24	S. Jean de la Croix, Confesseur et Docteur <i>Blanc</i> 3e cl. Mém. S. Chrysogone, Martyr	Messes : 7h15 - 11h00	
Sa	25	Ste Catherine d'Alexandrie, Vierge et Martyre <i>Rouge</i> 3e cl.	Messes : 7h15 - 11h00	
Di	26	XXVIe et dernier Dimanche ap. la Pentecôte <i>Vert</i> 2e cl.	7h25 : Messe basse 10h30 : Messe chantée	9h00
Lu	27	De la férie <i>Vert</i> 4e cl.	Messes : 7h15 - 11h00	
Ma	28	De la férie <i>Vert</i> 4e cl.	Messes : 7h15 - 11h00	
Me	29	De la férie <i>Vert</i> 4e cl. – Mém. S. Saturnin, Martyr	Messes : 7h15 - 11h00	
Je	30	S. André, Apôtre <i>Rouge</i> 2e cl.	Messes : 7h15 - 11h00	
<i>Confessions avant la messe de 10h30 le dimanche. – Autres moments : demander.</i> <b>Catéchisme pour adultes : dimanches 12 et 26, à 13h30.</b>				

Le 9 mai 1969, le Saint-Siège présentait le nouveau calendrier romain promulgué par la Congrégation des Rites le 21 mars 1969 en application du motu proprio *Paschalis mysterii* du Pape Paul VI daté du 14 février 1969. À messe nouvelle, calendrier nouveau.

Quarante-quatre saints (Liste, *Le Monde*, 15/6/1969) disparaissaient du calendrier romain sous prétexte de « légendes peu historiques ». Par exemple, *Saints Jean et Paul* (26 juin), du 1er siècle, auxquels pourtant est dédiée une basilique romaine et dont les noms sont au canon romain. Bientôt suivirent *Saint Georges*, patron de l'Angleterre, de la Géorgie, Bulgarie, Roumanie, Syrie, Portugal, et autres lieux ; *Sainte Philo-*

*mène*, la petite sainte du Curé d'Ars qui fit tant de miracles ; et d'autres encore.

On travailla alors à un *martyrologe œcuménique* et, le 7 mai 2000, au Colisée, Jean Paul II présidait la célébration œcuménique de la *commémoration des chrétiens de toutes les confessions*. On duta même de *Saint Lazare*, premier évêque de Marseille, et dans le diocèse de Gap, on fit disparaître les *Saints Oronce, Vincent et Victor, Démètre*, etc.

Dans la foulée, on nous présenta de nouveaux « saints », tels Oscar Romero, évêque philo-communiste, et les papes du Concile et après-Concile qui contribuèrent à détruire l'Église.

Pour donner le change, on propose des saints (*Padre Pio, François et Lucie de*

*Fatima, Élisabeth de la Trinité*) que notre foi et esprit de foi n'ont pas de peine à reconnaître comme authentiques, mais sous une idéologie nouvelle, comme *Charles de Foucauld* présenté comme « frère universel ». Ce n'est pas la sainte Église qui nous les donne ainsi. Rien de définitif, seulement des « témoins pour notre temps ». Nous les honorons d'un culte privé, mais non public.

Il répugne à la conscience catholique de faire un choix (*hérétique = celui qui choisit*), c'est pourquoi il est sage de nous en tenir aux livres liturgiques de 1962 et « ne pas adopter les nouvelles fêtes, afin de ne pas être dans la nécessité de choisir entre elles et de tomber dans l'arbitraire. »